

Le choix éclairé lors de l'accouchement: Les femmes ont-elles vraiment le choix?

Conférencière: Myriam Hivon

Chercheur(e)s: Vania Jimenez, Abby Lippman, Michael Klein

Collaborateurs(trices): Marleen Dehertog, Louise Miner, Eugene Bereza

Un gros merci à:

Nesrine Bessaih, Ann Kelly and Nancy Duxbury

JASP, Montréal, 29 novembre 2004

Le choix éclairé lors de l'accouchement: Les femmes ont-elles le sentiment d'avoir le choix?

- Contexte et objectifs de la recherche
- Méthodologie et profil des participantes
- Quel rôle l'information joue-t-elle dans l'expérience d'accouchement?
- Les femmes ont-elles le sentiment d'avoir le choix?
- Quels sont les facteurs qui influencent les choix et les décisions pendant l'accouchement?
- Conclusion



Contexte de la recherche

- Changements dans les services périnataux québécois depuis 20 ans.
- Reconnaissance de la capacité des familles de choisir ce qu'il y a de mieux pour elles.
- Multiplication et accessibilité de l'information sur la grossesse et l'accouchement.
- Où en sont les femmes dans ce nouveau contexte?



Objectifs de la recherche

- Quelles connaissances les femmes ont-elles de l'accouchement?
- Dans quelle mesure ces connaissances modèlent-elles leur expérience d'accouchement?
- Comparer l'expérience de femmes accouchant en maison de naissance et en milieu hospitalier.



Méthodologie

- 2 entrevues en profondeur (**avant et après l'accouchement**) avec 26 femmes de Montréal.
- Âge, niveau d'éducation, origine et milieu socio-économique variés.
- Majorité = primipares.
- 1/3 suivie par des sages-femmes et 2/3 par des omnipraticiens ou des obstétriciens.



Méthodologie (suite)

- Recrutement dans les cours prénataux de 5 CLSC de Montréal et d'une maison de naissance.
- Analyse qualitative transversale sur ATLAS.Ti

Profil des participantes

Catégories	Femmes suivies par médecins	Femmes suivies par sages-femmes
Âge moyen	31.2	28.8
Éducation	2 Secondaires 4 CÉGEP 10 Université	1 Diplôme professionnel 9 Université
Origine	13 Québec 3 Haïti, Maroc, Pologne	8 Québec 2 France
Type d'accouchement	11 acc. vaginaux 5 césariennes	8 acc. vaginaux 2 césariennes
Lieu d'accouchement	16 Hôpital	5 Maison de naissance 5 Hôpital

Quel rôle l'information joue-t-elle dans l'expérience d'accouchement?

- Qu'elles aient choisi la maison de naissance ou l'hôpital, les femmes rencontrées, :
 - Étaient très informées
 - S'intéressaient aux mêmes sujets
- Mais...
 - Attribuaient un rôle différent à l'information.



L'information qui rassure

- « **Ça me rassure, j'imagine.** Ça m'empêche d'avoir du stress. J'suis quelqu'un qui est très curieuse. S'ils font quelque chose sur mon bébé, j'vais vouloir savoir qu'est-ce qu'ils font. » (Mylène, suivie par obstétricien)
- « Je connais, j'suis **bien informée.** Fait que ça, **ça me rassure.** C'est ma façon à moi de me préparer. » (Nadine, suivie par obstétricien)
- « Comment rester calme, comment voir ça, comment apprivoiser la douleur, tout ça. On dirait que **c'est rassurant de savoir toutes ces affaires-là.** » (Brigitte, suivie par obstétricien)



L'information qui permet de choisir

- « J'ai envie **qu'on m'explique les choses. J'ai envie de faire partie, de pouvoir prendre les décision ou une partie des décisions.** » (Renée, suivie par sage-femme)
- « Puis moi je suis très pro-choix. **Tu fais un vrai choix quand tu connais tes options.** » (Valérie, suivie par sage-femme)
- « Puis on a beaucoup de choix. Donc **pour faire des choix, faut que tu sois au courant.** Donc, ça demande de la lecture, **ça demande de s'informer...** » (Charlotte, suivie par omnipraticien et accompagnante)



Les femmes ont-elles le sentiment d'avoir le choix?



Milieu hospitalier: J'ai eu le choix

- « **Elle (omnipraticienne) m'écoutait** aussi, parce que, à la toute fin, elle allait faire l'épisiotomie qu'ils appellent, couper. Puis moi j'ai dit: « Non ». J'ai dit: « Non, j'ai l'impression que ça déchirera pas. J'aimerais mieux que tu coupes pas.» Puis elle a dit: “Moi aussi j'ai ce feeling-là, mais je me pose la question. Si tu me dis que t'aimes mieux pas, on le fera pas.” Puis elle l'a pas fait, puis j'ai déchiré un petit peu, mais moins que si elle avait coupé qu'elle m'a dit. » (Sandra, omnipraticien)



Milieu hospitalier: Je n'ai pas eu le choix

- « J'avais demandé la césarienne pour 9h le matin, pis ils ont attendu jusqu'à peu près midi moins quart. (...) J'étais pas de bonne humeur, là. Ils m'écoutaient pas pantoute, pantoute. (...) J'étais épuisée. (...) Pis de me mettre à pousser, j'aurais même pas été capable de pousser probablement là, tsé? Ils m'ont pas écoutée pantoute là. **Je pense que j'avais le droit, si je voulais ça, j'aurais eu le droit me semble de décider pour moi qu'est-ce que je veux, là tsé?** Puis de toute façon, je savais que ça irait pas plus loin là. Mon autre soeur, elle a eu de la difficulté à accoucher elle avec, tsé, probablement que c'est dans la famille, là tsé? » (Nathalie, obstétricien)



Maison de naissance: J'ai eu le choix

- « **J'avais l'impression de pouvoir choisir aussi.** Et elle (sage-femme) me laissait très libre, tsé? Qu'est-ce que tu veux faire? **Elle faisait des suggestions, mais c'était pas pousser,** tsé? Est-ce que tu veux aller sur le ballon? Qu'est-ce que tu préfères faire? Ça fait que ça allait bien. » (Solange, sage-femme)



Maison de naissance: Je n'ai pas eu le choix

- « Ça m'a remis dans l'état où j'étais quand j'étais à l'hôpital, dans l'état, le mot qui me venait c'est l'état d'impuissance, j'avais pas le contrôle sur rien. **On me faisait des choses, puis j'avais, tout ce que je pouvais faire, c'est soit les accepter sans comprendre ou les refuser mais me battre, devoir m'expliquer pourquoi je les refusais puis essayer de négocier.** J'étais vraiment dans l'impuissance. Je ne me sentais pas en contrôle, alors que j'avais choisi la maison de naissance parce que c'était le contrôle qui était important. » (Valérie, sage-femme, transférée à l'hôpital)



Les femmes ont-elles le sentiment d'avoir eu le choix?

- Pas toujours...
 - Dans les deux lieux de naissance, des femmes ont eu l'impression de prendre part aux décisions et d'avoir le choix.
 - Le sentiment de ne pas participer aux décisions se retrouve surtout en milieu hospitalier et est exprimé plus systématiquement par les femmes qui ont été transférées de la maison de naissance.
- L'information obtenue pendant la grossesse et l'accouchement ne permet pas nécessairement de participer aux décisions où de faire des choix.



L'information, oui mais encore...

Quels sont les facteurs qui influencent les choix et les décisions pendant l'accouchement?



La perception du risque

- « **C'est sûr que c'était 0.7% mais quand on dit 0.7 % et que ça pourrait être toi, là, c'est pas bon!** (rires) Alors tu dis: "Ah non, pas une déchirure! Non." Surtout la façon qu'ils ont décrit ça (déchirure utérine), c'était pas très... pas très agréable, alors j'ai dit: "Bon, OK, on va pas faire d'induction ». Mais là, ils m'ont donné le choix entre une césarienne tout de suite ou on essaie de percer les eaux, puis voir ce qui se passait. Ils m'ont percé les eaux. J'ai décidé d'essayer par voies naturelles d'abord mais chaque fois que j'avais une contraction, **son cœur (bébé) baissait. Alors on le voyait baisser puis c'est énervant, ça.** »
(Sara, obstétricien)



La confiance en l'intervenant

- « Dans les recherches, il y a 50% qui prouvent que tatata, puis 50% qui prouvent que c'est mieux de laisser déchirer. Ça fait que tsé, ça dépend de qui est en face de toi. Même, **mon docteur, elle était pas « pro épisiotomie »**. Ils (les médecins) ont quand même une expérience, ils font pas des épisiotomies pour le fun, puis c'est quand même elle, mon médecin puis le médecin qui était là, **c'est deux médecins en qui j'ai confiance**. Il y a des médecins où tu dis: « Bon, eux autres, ils ont un jugement, qui correspond moins à ce que tu prônes », mais bon, mon médecin, je pense quand même, c'est correct, là. » (Ingrid, obstétricien)



Priorité des désirs/besoins des femmes

- « Puis là j'avais le choix entre un Cervidil (...) ou bien le ballonnet. Mais moi, ce que je leur ai dit c'est: « **Laquelle des 2 méthodes me permettrait de retourner à la maison de naissance si ça se provoque tout seul?** » Puis ce qu'elle a dit l'infirmière à ce moment-là, c'est qu'il y a plus de chances que ça se déclenche tout seul, par soi-même avec un Cervidil qu'avec un ballonnet, puis dans les 2 cas, tu peux retourner à la maison de naissance, ... Mais **comme il y avait plus de chances que ça se déclenche tout seul avec le Cervidil, bien c'est ça qui a orienté mon choix.** » (Marie-Élisabeth, sage-femme)



Conclusion

- L'information, oui, mais encore...
 - Perception des risques
 - Confiance en l'intervenant
 - Priorité des besoins/désirs de la femme
- Pouvoir faire des **choix éclairés pendant l'accouchement** ne constitue pas le même enjeu pour toutes les femmes. Certaines **choisissent** de s'en remettre à l'intervenant(e), spécialiste de l'accouchement.



Conclusion (suite)

- Des femmes ont encore le sentiment de ne pas avoir eu le choix, surtout en milieu hospitalier.
- Pouvoir choisir et participer aux décisions impliquent:
 - D'être informée pendant l'accouchement
 - D'être entendue et écoutée
- Être bien informée est nécessaire, mais sans partenariat entre la femme et le/les intervenant(e)s, ce n'est pas suffisant.